

CORONAVIRUS. Un retour à l'école sur la base du volontariat

Vers un déconfinement « adapté aux territoires »

EMMANUEL Macron est passé hier aux travaux pratiques du déconfinement prévu à partir du 11 mai, en annonçant un cadre « adapté aux territoires » avec l'appui des élus locaux, une école sur la base du volontariat des parents et des masques sans doute obligatoires dans les transports.

À l'issue d'une réunion avec des élus, le chef de l'État a annoncé que le cadre national devra être adapté et « territorialisé », selon des propos rapportés par l'Élysée. Mais pas par régions, « qui ne correspondent pas aux réalités des territoires » diversement touchés par l'épidémie de coronavirus. La fin du confinement devra se préparer avec les maires, a insisté le président de la République. Les maires ont demandé des consignes nationales qui soient adaptables localement. Nombre de ces élus avaient fait part de leurs inquiétudes, en particulier s'agissant du retour des élèves en classe alors que le virus continue de circuler.

Jérôme Salomon veut « éviter les transports interrégionaux »

Sur ce point, la rentrée du 11 mai se fera sur la base du volontariat des parents, a avancé l'Élysée, et priorité sera sans doute donnée aux « plus jeunes, ceux qui ne sont pas autonomes », ainsi qu'aux enfants « les plus en difficulté ». La rentrée sera « progressive, concertée avec les élus locaux et adaptée aux réalités locales », notamment en fonction de la taille des communes, a encore expliqué la présidence. Le ministre de l'Éducation, Jean-Michel Blanquer, avait déjà annoncé un retour à l'école étalé sur trois semaines par niveaux, avec des groupes de 15 élèves au maximum (*lire par ailleurs*).

Les maires sont en outre encouragés à acheter massivement des masques grand public, selon l'Élysée, qui annonce par ailleurs qu'il faudra probablement imposer le port du masque dans les transports publics. Un pas de plus vers les recommandations de l'Académie de médecine qui, de son côté, souhaite que les masques anti-projections

soient dès maintenant « obligatoires dans l'espace public ». Les ministres concernés ont remis mercredi à Matignon une première mouture de leurs plans sectoriels, qui seront intégrés d'ici la fin du mois dans un projet global aux allures de casse-tête.

Si l'hypothèse d'un déconfinement différencié selon les zones géographiques est retenue, le gouvernement mettra-t-il en place des restrictions de circulation entre des zones aux règles différentes ? Aucune indication n'a été livrée. Mais pour le directeur de la Santé, Jérôme Salomon, « ce qu'il faudra éviter, ce sont les transports interrégionaux et les échanges de population entre des zones très touchées et des zones peu touchées ».

Édouard Philippe devait s'entretenir hier en visioconférence avec les présidents de Région pour préparer cette « stratégie de déconfinement », et aujourd'hui avec les représentants des départements.



Des habitants de la commune de Jeumont, dans le département du Nord, devant un distributeur automatique de produits sanitaires.